Trois ouvriers ont été grièvement blessés

La grève des dockers bordslais prend une telle tournure, que les autorités se sont vues dans l'obligation de préndre des mesures extraordinaires. Les incidents de ces journéersets se sont, en effet, muitiplés et hier soir, au nombre de 300 cm 400, ces grévistes ent tenté denvahr les medes.

Bis que pu est les contracts de la contract de la vertient de la contract de la contract



L'écroulement d'un théâtre en construction à Paris

La circulation resis, ce matin, interrompue aur la partie de la rue Quentin-Bauchart, à Paris, où s'est produit, hier soir, l'écrou-lement du théâtre en construction. Le travaux de dégagement de sont pas encore complètement engagés, de grandes pre-cautions devant être prises avant de les commences.

La Méthode d'un Médecia de Paris offerte gratuitement aux lecteurs atteints de hernies

AUX IOCIOURS ATIGINES DE NORMOS DE LA Faculté de Médecine de Parla, ayant réussi à combaitre celle infirmité sans obliger le hernieux à se faire opèrer ou à supporter le gêne habituelle des bandages, pour que tous les lecteurs alicinis de hernies puissent benélicier de ces avaninges l'exposé de celle importante découverle sera expèdie grafullement el franco par la poste, discrètement empaquelé, eux personnes qui enveront cette semains leur nom et leur adresse à ilNSTITUT ORTHOPEDIQUE DE PARIS 'Obtavision 30, rue Eugène-Carrière, 7 bis, à PARIS. Il a'y a rien à payer. Dans voire Intérêt, ne laisases donc pas échapper cette ofire, car il s'agit de voire santé et de voire bien-être.

Les aviateurs Reine et Serre

paquebot « Hoggar », ayant à bord les eurs Reina et Serre, est arrivé à Casa-

Le paquebot « Hoggar «, ayant à bord les aviateurs Heina et Serre, est arrivé à Casabiancs à 22 heures
Une foute considèrable les attendait sur le quai de la gere maritime. Elle a acclamé les sviateurs qui se tensient à la ccupée durant se longues manteuvres de l'accostage.

Aussitot débarqués, Reine et Serre se sont reedue an saion de l' Aéro-Club du Marco «, où une assistance nombreuse et particulièrement choisie les attendeit. En quelques mote, le président de l' Aéro-Club e et legénéral Foturnier, parlant au nom du résident général, ont selué les evieteurs Reine a pris la parole pour dire son émotion de cetts réception et sa joie de se retrouver à Casabianca au milleu de see amis quu ont tout feit pour sa délivrance
Reine et Serre, qui seront reçus officidiment demain par l' Aèro-Club », regagneront la France par avion.

A LA MAISON BLEUE 32 Place Nouvelle Aventure LILLE

VETEMENTS DAMES, HOMMES ET ENPANTS

Démission du Cabinet roumain La présidence du Conseil des ministres s ati publier is communiqué suivant : « Les né-goelations en vue de la siabilisation étant fresque terminées, M. Vintila Bratiano a con-adéré qu'il était nécesseire, afin d'en assurer l'application en continuant la politique de sonstitution d'un gouvernement da solidité et le concorde nationaise n'ayant pu obtenir ce résuitat s'étant mis dans l'impoesibilité de constitution a remis, hier matin, à la Régence, la démission du Cabinet «.

Ecrasé par une pierre tombale On mande de Pau: L'ouvrier marbrier La-tour, 32 ans, exécutait les dernières retouches à une lourde pierre tombale dresées sur l'une de ses axtrémités. La pierre oscilla et, per-dant son contre de gravité, s'ecroula sur Latour, qui eut l'épina dorsale brisée et qui, temporté à l'hôpital, y succomba quelques instants après.

Un an de prison à la guérisseuse Germaine de Rouen

Tel est le jugement qui a été rendu par le tribunal correctionnel de Nancy

Le tribunal correctionnei de Nancy a rendu son jugement dans le procès de la guérisseus Héloiss-Catherine Béguin, conner sous le nom de Germaine de Rouen. La prévenue na s'est pas présentée à l'audience, non plus que le docteur Camille Ferté. Les avocats sont aussi

docteur camille reve. Les avocas sont aussi abents Germaine de Reuen est condamnée à un an de prison et 1.000 fr. d'amende ; ls decteur Ferfé, à trois mois de la même poins et 200 fr. d'amende et au paiement, en outre, du franc de demmages-intérêts réclamé par £Assecia-tion Amicale des Médecins de Maurihe-chie. selic, qui s'était perté partie civile au procès.

LA PLANETE MARS EN COMMUNICATION AVEC LA TERRE I

Un des plus puissants posses de T. S. F. du continent construit spécialement pour correspondre avec la plantée Marx, vient d'enregistrer une série de sons protongés se succédant à des placvalles irréguliers, Après de Innues recherches un savent astronome, directeur de cet observatoirs, est arrivé à déchiffrer le meseage. Nous vous en donnons le traduction:

Nous vous en aconons le traduction:

a Terrisene, nous ne saurione trop vous engager à ne pas perdre de vue que les postes de
l'.S.F. Rediel, 13. rue Gambella, '.llle, sont
tes meilleurs et les moins chers; ainst le
4 lampes vaut 645 fr., complet avec heui-parleur. Le Supervélérodyne veut 1.490 fr. complet, evec ses 6 lampes dont une bigrille, le
codre, G.O., P.O., le Heut-Parleur, l'accu 4,
is batterie de 80 V.— Catalogue contre 0 fr. 50
(Gros et Détail), e

Arrestation des assassins de la débitante de Glannes

Les sssa-ains de Mme veuve Foucauli, débitante à Glannes, qui fut décap tée dens sa maison puis brûlée, viennent d'être arrêtée à Orconte, petit vilisge qui jouit d'un notoriété depuis l'assassinat de Mme Vve Haures, crime en lous pounts semblable à celui de Giannes. L'instigairice du forfail est une nomade, Lisa Kari, qui e de nombreux parenie au begna et qui totalise à étie seule plusieurs dizaines d'années d'interdiction de séjour. Etie a été n'éée per son anni. Albert Clerisce, vinut six ans titulaire de nombreuses condamnations et sorti de prison ti y a peu de temps. Celitict a feil des aveux. Une vieille affaire qui va rebondir

Une vieille affaire qui va rebondir
Larrestation de Lysa Karl et d'Albert Clarisse va peut--tre rouvrir l'instruction d'une
veritle affaire qui entraîne la con-fammation
puis la grâce d'un innocent. Le ter octobre
1996 Mme Staniez, âgée de queire vingta
ans, doyenne d'Orconie, était assaitile à son
domictie et usaassinée. Sa ma son éteit mise
au pillage ausei complètement et dans les
mêmes conditions que le café de Glennas.
A la euite de cette affaire, on arrêta un
fablie d'esprit, nommé Rémy, que la Cour
d'assisses de la Merne condamne à vingt ans
de travaux 'orcès Une vive ramparne de
presse aboutil récemment à la mise en liberté
de Rémy, dont le procès est en cours de

revision.

On se demande, non sans raison, si Albert
Clarisse, et surtou! Lysa Karl, ne sont pas
ias auteurs du crime pour leque! Rêmy a
644 condamné.



PRIVATE CUVÉE Vintage 1919

recommandée aux connaisseurs par sa beute qualité bouquet, (inesse et son prix modéré) Par calese de 25 boutelles il est joint un STPERBE BEAU A CHAMPAGNE —

AGENGE A, LASSALLE. LILLE, Tél. 20.02

La taxe à la production en ce qui concerne

les essences et les pétroles Le ministère du Commerce communique

Le ministere du Commerce communique la note suivante :

« Le Conseil d'administration de l'Office national des combustibles liquides, réuni sous la présidence de M le sanuleur Henri Roy, soursuiri l'étude de la question qui lui était sournise par le département des l'inances, de la substitution éven uelle d'une loxe à la production à la taxe sur le chiffre d'affaires dans le cas particulier des essences et pétroles, il a émis l'avis après discussion approfundie que la cinis l'avis après discussion approfundie que la cinisme de l'avis après discussion approfundie que la cinisme de l'avis après de l'un la cinisme de l'avis après de l'un prospections et l'avis de recherches en coura dans le métropole nour le compte de l'Office, Le Conseil a cautre part, d'écdé d'orgunière une mission chargée de vériffer les indices actuellement si gralés en plusieurs points du Warco «

Un Beau Geste

Etendez le soir, sur vos cors eux pieds, une couche de « Diable ». C'est le vrai moyen ds vous en d'abarrasser « Le Diable » enlève les cors en 6 jours, pour toujours. 2 fr. 95, toutes phermacies. Attention 1 Exisce « Le Diable », à Lille, Pharmecle Universelle, piece Richebé ; à Lens, Phermecle Deuzede, piece Jean-Jeurès; à Bruay : Phermacie Dupont.

VOICI LA NEIGE!

La neige est tombée sur les hauts cantons de l'arrondissement de Prades. La couche atteint une telle épaisseur au coi de Puymo-rans que les communications par routes entre l'Arrège et les Pyrénées orientales soni difficiles.

RECETTE DU CONCOURS des taches d'enere

MACARONIS "DELICES"

A LA SICILIENNE

Voici, Madame, un mets que je vous recommande:1 Il compte parmi ceux dont chacun "redemande"... Que blanchissent, selon les par cos soins, De nos macaronis deux cenis grammes au Dans l'eau bouillante et qui glougloute, Adjoignez un oignon, de girefle piqué, Puls (tout ceci n'a rien qui soit compliqué) Faites bouillir à déseguert. J'ajoute Qu'il est bon de le feu modérément... Demt-heure plus tard, de la pâte égoutée, Rettrez votre oignon et versez promptement Dans une sauce de tomates bien beurrée, Que vous aurez, au préalable, préparée. Réchauffez nouveau votre plat sur le feu.

Je oous sacre, Madame, "cordon bleu" 1 ... !

Trouvez le mot dissimule sous chaque tache; peut-être gagnerez-vous le PREMIER LOT qui est de CENT MILLE france en espèces.

Si vous a aver pas conservé le Règlement de ce Concours, vous pos-vez le demander aux Etablissements FERRAND & RENAUD, 94. Cours Gambetta, à LYON, en vous recommandant de ce journal et en joignant à votre lettre 0 fr. 50 en timbres-posts.



Des malfaiteurs qui opérèrent à New-York ont été appréhendés à Paris

ont été appréhendés à Paris

Avisée par un câblogramme émanant d'une police privée de New-York, que plusieurs itédividus, auieurs de vois importants commis à New-York, s'ésienie méharqués pour la France, la Săreie générale de Paris et a Brigade mobile de Cherbourg exercèrent un surve'llante prudente et discrète à l'arrivée des trains iran-satiantiques à Paris. Le câblogramme signaleit que l'un des individus, un nommé Harry Asier, né à Montréal, était recherché pour un voi de 25,000 dellars de marchandises et qu'il s'était emberqué sur le « Montrose», et que deux autres, les frères Emmanuel et Demetrius Papadekis, âgés de 4 et de 40 ans, d'origine grecque, auteurs dun voi de 15,000 dellars de soierles, se trouvaient sur le paquebot. Misjestic « A l'arrivée des deux paquebots, es individus furent sarveillés, ainsi que deux autree, mais les policiers n'ayani pas recu de mandas d'arrêt, ils ne furent pas arrêtés. Ils pr'ent donc le train pour Paris et leurs cells, composée de qualorze caisses, furent expédiés par le mem train. A la Sûreté générale, on fit exercer une étroite surveilince à la gare Saint-Lazare: à l'arrivée du train, les inspecteurs appréhendèrent plusienrs individus; fans un autre convoi qui arriva plus lard les 'inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un wagon mi fut plembé et refroulé sons ur hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar; les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar les inspecteurs appréhendèrent des caisses qui furent placées dans un hangar les mancettes en appréhendèrent des caisses qui furent placées da

Fermeture de la chasse de la perdrix dans le Nord La fermelure de la chasse de la perdrix a lieu le 11 novembre 1928 dans le département du Nord.

Le raid Paris-Madagascar Les aviateurs sont arrivés

Le ministère de l'Air nous communique l'information sulvante :

Le lieutenant Marie, poursulvant son voyage vers Madagascar, a sitert je 2 novembre, à 14 heures, à Luluabourg (Congo belge).

au Congo belge

Elèves admis à l'Ecole des maîtres mineurs de Douai

des maîtres mineurs de Douai

Par arrète du 2-11-1925 ont éte admis à la
sulte des exainens de 1928 comme dêvre à
l'Ecole des Maîtres-Mineurs de Douai. les
candidats dont les nome suivent, par ordre
Charles, ufour Emile, Pérony Jules, Viseux
Augustin, Reslinger Henri, Graflitt Hené. Delisse Jeau, Platteaux André. Crudenaire
Petrre, Legrand Lazare, Lefort Jean, Belorgey René. Huleux Luclea, aBrbier Lucien,
Piateaux Raoul, Cante Reue, Quennoy Maurice, Dobignies Lucien, Stevenard Occar. Bocom Michel, Ledieu Max, Grofze Hyppolite,
Haydei Marcel, Facon Aifred, Bourdon Louis,
Bastien Jules, Dobobelle Désiré. Toudeux
Jean, Tarabant Henri, Lequimer Dannay,
Alexandre, Leden Arthur, Laurent François,
Godel Charles, danx Luclea, Sède François,
Berger Recer, Macron Martius, Lanoy Egène, Pagès Pierra, Mishleu Elie, Rossel Jean,
Verriler Achilie, Hesse Charler, Hergott Au-

guste.
Ont été admis à la eulle de l'examen du ler degré dont les noms sulvent : Baude Fernand, Boez Charies, Bonnel Jérôme, Groso Mathurin, Meunier Pierre, Chuimert Jean.

IA JOURNET SPORTIVE

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOURAIX. — La Coupe de France à 16 h. b. Tourcoing contre Carabiniers Billy-Montigny, OUNKERQUE. — U.E. Dunberque-Male contre

Roubaix.
CALAIS.— R.C. Calais contre J.A. Armen
ROUBAIX. — S. Roubaix contre J.S. Des
LOURCHES. — S.C. Lourches contre Cambrai.
A DUUAL — S.C. Doual coaire L.C. Lilleis.
A NGUX. — U.S. Nœux-les-Mines coaire U.S.
Perenchies.

RAISMES, - A.S. Raismoise coatre R.C. Bou-FIVES. — S.O. Fivois contre U.S. Bruay. HAUTMONT. — A.S. Hautmont contre De-

Saint-Pol.

A AMENA. — S.O. Saint-Len-Amiens contre U.S.
A TOUROUNG. — A.S. Tourney Contre U.S.
A TOUROUNG. — A.S. Tourney Contre U.S. TREPORT. - F.C. Treport-Eu contre U.S. LOGNE. — O.S.C. Boulonnais contre R.C. de France.

A PARIS. — S.C. Clichy-A.S.S.B. Oignies.

MATCHES AMICAUX A LILLE. - O. Lillois-R.T. Liège. A TOURCOING. - U.S. Tourcoing-R.C.S. Bruges

FOOTBALL-RUGBY A LIEVIN. — U.S. Liévin-L.C. Lillois. A DUNKERQUE. — U.R.D. Malo-Dechy S.

A LILLE. — 10 h. 30, Lille H.C.-Douat A.C. A BOULOGNE. — 9 h. 30, C.L. Boulogne-R.C. Calais. A AMIENS. — 9 h. 30, Amiens A.C.-S.C. Abbeville. GROSS-COUNTRY A MARCO-EN-BARCEUL - A ta h. 30, départ au Caté de la Concorde, au Croisé-Laroche, du prix d'ouverture des A.C.L.

A ROUBAIX. — A 17 benree, salle des fêtes de la rue de l'Hospisca, le le gala de l'A.S.R.

A LOOS-EN-GOHELLE, — A 9 h. 30, Grand Piace, lépart d'une épreuve de 30 kilômètres

FOOTBALL-ASSOCIATION

Reyad Tittour de Lidge à Lille. — Aujourd'hut, is à l'O.L. recevre le « Royal Tilleur de Lidge « Tilleur, an début de saison, a remporté le vie-Tilleur, an début de saison, a remporté le vie-ture que les sur Lilles par un point d'écart ; peut-on et-érer que les Lilleis prendront leur revanche ?

U.S. Fourmisiens, pour son équipe 1 : aux dates suivantes i it novembre à Fourmies, 35 et 5 décembre, ier janvier, Lundi de Paguos, Pour son équipe seconde, toute la mison, Ecrire à M. Liénard, 46, rue du Fourmeau, Fourmies.

A.O. Haspries contre équipe 2 de se division, pour toute la saison. Ectour assuré. Ecrire à Hary Charles, rue de Saulate à Haspres (Nord).

COLOMBOPHILIE

A CEDER, consistents • Rapide · Simon • et • Beuzing · Simon • d'occasion, — Ecrire : Gaston SIMON, & TOURCOING. HIPPISME

GOURSES A SAINT-GLOUD 3. NOVEMBER 1838
PREMERER COURSE. - 1. Pescaro IT. Dwysr),
g. 1904; p. 2-50; S. Irish Harry (R. Vincenti,
g. 1904; p. 2-50; S. Irish Harry (R. Vincenti,
g. 1904; p. 2-50; p. 1904; p. 1904; p. 1904;
D. L. STON, S. Dangese IF. Revella, pl. 450.
D. L. STON, S. Dangese IF. Revella, pl. 450.
TROISIES COURSE. - 1. Passionnément (R.
FROSIII-9, g. 5500; p. 19. 1630; S. Itilico (H. Semblat),
pl. 15.00; 2. Le Yacht (M. Allemand), pl. 14.00;
TROISIESME COURSE. - 1. Mitsouko (Dairel,
g. 24.50; pl. 9.50; S. 2. Iana (A. Cook), pl. 1430; S. Puccini (E. Hasere), pl. 200.
QUATRIEME COURSE. - 1. Coordial (F. Hervél,
g. 32.00; pl. 18.00; S. Kantara IA. Duputid, pl. 10.00;
A. Achdetrer (C. Bouillon) pl. 10.00.
S. Achdetrer (C. Bouillon) pl. 10.00.
S. ISENDE D. 19. 18.00; S. Kantara IA. Duputid, pl. 10.00;
S. ISENDE D. 19. 18.00; S. Kantara (A. Duputid, pl. 10.00;
S. ISENDE COURSE. - 1. Heintaure (A. Raing),
g. 57.00; pl. 33.00; S. Martyr (G. Bartholomew),
pl. 49.00; S. Fostaine de Jouvence (R. Ferrél,
pl. 49.00; S. Fostaine de Jouvence (R. Ferrél,

Le procès de l'assassin du général ! Obregon, est commencé

Hier a commence, tout près du tieu de t'attentat, le procès de José de Léon Toral, accusé de meurtre de l'anoien président du Mexique Obregon, et de la mèra supérieure Maria Conception, accusée de complibité. L'intérêt public est si grand que les débats seront rediciolifiusés.
Torai a déclaré que son acte était une mission de dieu et qu'il l'avait accompil pour avancer le confit mexicain entre l'Estat et l'Eglise catholique.

POMMADE ARDAGH

Au Comité départemental des Mutilés et Réformés du Nord

des Mutilés et Réformés du Nord
Le Comité departemental des Mutilés et Réformés de la guerre du Nord sest réunt à la
Préfecture, sous la présidence de M. Desorbaix,
assisté de M. Cassel, socrétaire général du Comité déce, enental.
L'assemblée prond connaissance de divers
rapporis concernant le busiquet et le personnel
de l'École des Mutilés de Tourcoing et un
compte rendu sur le fonctionnement de cet étabiti-sement pendent le troisième transestre 1928.
Il est ensuite donné communication des vacances d'emplois communaux et notamment
des emplois signalées par la tille de Litte et enfin des modifications qu'il convient d'apporter
oux commissions chargéés de Reire subir les
examens aux postulents aux emplois communaux.

A LA VIERGE NOIRE

227, Rue Gambetta, 227, LILLE REMBOURSE LE VOYAGE à tout Acheteur (Voir plus toin aux Annonces)

A L'OFFICE NATIONAL

DES COMBATTANTS Le Comité départemental des Mutilés et Ré-formés de guerre, chargé provisoirement de l'appliration des décisions de l'Office Netional du Combattant s'est reun en séance plémère à la Préfecture, sous la présidence de M. Desor-balt.

bulx.
L'assemblée prend connaissance du rapport résumant ses résultats du fonctionnement pendant le mois d'août 1988 du service administratif institué eu Comité départemental et d'une sirculaire de l'Office Netional du Combetune concernant le contrôle des certificats provisoires evant de procéder à la délivrance de la certe définitive.

Le chef de l'Armée du Salut gravement malade

Les iournaux annoncent que le général tooih. che, sie l'armée du Salut, qui es gé se soixante et onze ans, est dans un tat de santé précaire, qui inquiête grandents su s'rtolliragé. il souffre de prociation nerveuse et ses médeculs lui unt ordonné un repos absolu.

Infirmières des hôpitaux militaires

Un concours sera ouvert le mardi 8 janvier 1928, à 14 houres, pour l'admission à l'emploi d'infirmières des hôpliaux militaires (cadre per nanent). Traitement : de 8.000 à 14.500 irancs auquel s'aj uite une indemnité de résidence variable par place.

Les demandes devront parvenir en Ministère de la Guerre Direction du Service de Santé syant le 10 décembre 1928.

Pour renseignements, s'adresser à M. le Directeur du Service de Santé du ler corps d'armée, à Lille.

Le prochain congrès de l'Union des Amicales laïques du Nord aura lieu à Lille les 17. et 18 Novembre

Ce congrès se tiendre à la Maison des Ami-cales, 7, place Sébaslopoi, à Lille, le sumeit 17 ei le dimenche 18 novembre. Le samedi à 1 th., ouverture du Congrès. A 14 h 15 réunion des différentes commissions. Le dimanche 18 novembre, à 9 h., assemblés

A 16 h. 15 réunion des diférentes commissions.

Le dimanche 18 novembre, 49 h., assemblés piénière,
Ordre du jour : Allocution du résident ; beoture, discussion et vote des rapports et des conclusions des première et deuxféme commission ; de le troislème commission : rapport confédéral par M. G. Duburoz,
délègué du Nord de 18 Confédéralson.

A midi, banquet intime: à 18 h., salle des tères
de la Maison des Amicoles, séance so ennelle 40 coloure. Ordre du jour : proclamation des réculsion des services de la commission de M. Du Consa.
Annour et de le dévale de 1929, désignation de la concours de la troupe « L'ine Duriel « par
le concours de la troupe « L'ine Duriel « prime de concours de la troupe « L'ine Duriel « prime de concours de M. Du Consa.

Amour et Rédemption « drame en 3 actas,
primé au concours du » Répertoire artistique de
France « œuvre de M. Ernest Bétremieux.

crésière général de l'Union des Amicoles istques
du Nord ; intermèdes nombreux : ballets,
chants, orhestre, etc...

GROS LOTS OREGIT NATIONAL JANVIER 1929

ORECIT NATIONAL JANVIER 1922
Le humber 571.56 de 6 derice à 5 millions est remboursé par 100.000 france:
Le numéro 561.550 des a érfes è à 5 millions est remboursé par 50.000 france.
Les numéros 561.550 des a érfes è à 5 millions est remboursé par 50.000 france.
Les anuméros 561.550 351.550 des 8 derice è à 3 millions sont remboursés chacnn par 10.000 france.
Les 8 numéros suivants 201.553, 371.553 des è séries è à 5 millions sont remboursés chacun par 3.000 fr.
451.550 des trois nomboursés chacun par 3.000 fr.
Tous les bons dont les numéros sont termines par 11º00 des trois nombres suivant 1.553 7.075, 7.617 sont remboursés par 1.000 fr., sauf les 72 bons déjà éconcés et qui sont remboursés par 1.000 fr., sauf les 72 bons déjà éconcés et qui sont remboursés, 50.000 fr. Conces de 1000 fr. ANDIONAL 1880

CREDIT NATIONAL 1800 nnméro 833.972 est remboursé par 1.000.000. autres numéros de la centaine sont rembour.

Le numero sois.

Les autres numéros de la centaine sont rembours

sés par 500 fr.

Le numéros 2,06,096 est rembourse par 500,000 fr.

Les autres numéros de la centaine sont rembours

sés par 500 francs

Les deux numéros de la centaine sont remboursés cha
cua par 300,000 fr.: 1,153,094, 2,373,699. Les agires

numéros des centaines sont remboursés par 500 fr.

Les trois numéros suivants sont remboursés cha
cua par 100,000 fr.: 383,491, 500,698, 6,398,490, Les

autres numéros des centaines sont remboursés par

est francs.

autres anméros des centaines sont rembourese pas 509 francs.
Lés six numéros suivants sont rembourese cha-les six numéros suivants sont rembourese cha-10 673-51, 40-448; 7. 978-807, 1920-603, 3.38-61, 2 697-561, 40-488; 7. 978-807, 1920-603, 3.38-61, 5071-561, 508-601, 508-601, 508-601, 508-601, 508-601, 508-601, 508-601, 2.255-101, 4.033-808, 5.004.201, 5.00-701.

25 MILLIONS

Assemblée générale des Agriculteurs du Nord

Globules Rébaud

MELKILLETON DU A NOVEMBRE 1988. - Nº 44



Abl

- Abl

- Vous êtes satisfaite, je suis perdue,
sais lui ansei... le pauvre garçon ne voulait que me sauver: ce n'était pas entre
aous une question d'amour, mais une question d'honneur.

Laure reatait terrifiée... C'était elle qui levrait Christian... A ce moment, un fracas épouvantable se fit entendre, on heurtait violemment à la porte.

— C'est le duc, s'écria Alice en se redres-cant, mais sans faire un mouvement; il m'a catvia..., il me tuera. Vous avrez, madame, la première partie de voire vengeance. Et le duchesse avant essuyé ses veux, ré-tignée, a tiendait son mari. Surprise ches famant, elle était certaine de son sort : et surplait heavement mouvir. ment, et, se trouvant dehors, courait resuivia... il me toera. Vous arrest, madam,
la première partie de votre vengeance.
Li la duchesse avant essuyé ses veux, rélit la duches avant essuyé ses veux, rélit la duches avant courie de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la porte de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la porte de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la porte de la chambre, et, le revoiver la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la porte de la chambre, et, le duc avait ouvert la p

cider... Elle voulait aurtout racheter ce qu'elle avait fait... Vivement elle courut à la porte par lequelle Firmin avait disparu. Ceiul-ci apparut pâle, tremblant, ne sachant comment agir; elle lui dit :

— M. de Solientes est réellement parti ?...
— Madame... il est... il est sorti...
— Il va un escalier dérobé ?
— Dans la chambre... oui...
— Bien ; venes vité, dit Laure an prenant la main de la duchesse étonnée et en l'entrainant violemment... il ne faut pas qu'il vous trouve ict...
— En une minute, Alice était reconduite par l'escalier dérobé, et Firmin allait ouvrir, Le duc de Sombrez entrait froidement; il écartait le valet de chambre aans dire un mot, et traversant les deux salons, le cabinet de tollette, arrivait sur le aculi de la chambre à coucher Là, Firmin allait protesier. Le duc, se tournant vers lui et le menagant d'un revoiver qu'il lenait à la main, lui dit à voix basse :
— Si tu dis un mot, je te brûle le crâne. On eût pu croire que le valet avait des ressorts dans les jambes; à la vue de l'arme, ii fit un asui en arrière, en appliquant sa main aur as bouche pour ne pascrier. En deux enjambées, il traversait l'appartement, et, se trouvant dehors, courait re-loindre son maître.

Le duc, absolument étourdi, se recula tout confus en murmurant des excuses, it se retira. Alors Laure sauls du iit, n'ayant pris que le tempe d'arracher sa robe, sa coiffure; elle marcha en titubant jusqu'à la porte, en poussont le verrou, et exhaiant un long soupir, elle tomba inanimée sur le tente.

DEUXIÈME PARTIE LE SACRIFICE D'UNE FEMME

CHAPITRE PREMIER LES PREPARATIFS DU MARIAGE Au château de Saint-Laurent, chacun se

Au chateau de Sant-Laurent, onacun se dépensait dans une activité dévorante; en avait fait venir de Sariat des ouvriers qui, nuit et jour, travaillaient à remettre à neuf is vieux château, pour le préparer à recevoir les nombreux invités du baron du Bel-

ley.

Mile Louise, la petite baronne, dirigeait lous les travaux intérieurs, alerta, vive, avant pour lous un encouragement et une ayant pour lous un encouragement of the promesse.

Le baron du Bettay surveillait les inatalisticas nouveiles. Il avait été nécessaire de diaposer de la partie du château qu'occunait jadis le fils indique, et le vieux gentihomme, en parcourant les appartements m'habitait André, avait vainement vooiluréagir conire le souvenir deoiuroreux qu'ils évorusient L'enfant almé, le fils, cabi qui devait, porfer le nom, le vivent portrait de l'énouse aimés, na randsudrait jameis.

ne voulant pas penger, rougissant au souvenir des causes du départ... Qu'était devenu le maineureux?...

Au père humilié qui lui avait dit dans un moment de colère : « Meurs donc, misérable, pluiôt que de déshonorer notre nom ...» le fils, ayant haussé les épaules, avait répondu : « Soyez tranquille, monsieur le baron, je ne porterai jamais voire nom. »

Le misérable n'avait pes menti ; quelques années plus iard, il avait appris per M. de Sombrez que son fils André es laisait appeier de Saubise. Le duc avait ajouté ; que le jeune homme semblait avour un profond repentir du passé : il vivoit honnétement à Paris, intéressé dans une grande affaire industrielle. Assurément, un jour ou l'autre on le reverrait à Saint-Laurent, il viendrait repentant demander pardon à son père.

Le temps s'élait écoulé anna qu'on eut lamais entendu parler de Saubise. Un jour le duc annonça qu'il avait vu le jeune homme. André venait réclamer son appul pour faire partie d'une mission iointaine. de laqueil dépendait sa fortune, son avenir C'était le suprème combat de l'exisience qu'il voulait engager; il sucomberait ou reviendrait giorieux et riche Toutes les fautes de jeunesse se trouveraitent anis rachetées : il retournerait auprès de son père et ui demanderait son pardon. Au seul souvenir de la scène, le due pleurait en la racontant à son vieit ami, le baron du Bellay, et le vieux gentilhomme. ému, serrait affectueusement les mains de M. de Sombrez qui ajouitet que la duchesse était de moit qu'avalent duré les préparatifs de dépont. Sous les souvenir de la coute de demesse et de de mois qu'avalent duré les préparatifs de dépont.

on l'appelait à Paris, venait chez eux, y vivaii presque. Cette bonne Alice était comme sa petite mère.

Enfin, il était parti, promettant d'écrire souvent, car le duc prenait l'engagement de parler au beron, et d'obtenir une réconciliation pour son retour.

Depuis, on n avait jamais eu de ses nouvelles : le due n'osait parler de catastrophe, mais il la redoutait...

Puis le pauvre duc avait un peu oublié son ami. Irès occupé par le voi qui avait été commis chez la duchesse ; il ne a'était piu nitéressé à ce que devenait Saubles.

Lorsqu'il avait été question du mariage de Louise, M. de Sombrez avait cru devoir informer son ami de l'heureux changement survenu dars la nature de son fils, il avait été surpris de voir le baron sourire amèrement en répondant :

— Je sais nu'il a quitté la France... mais le crois qu'il ne pourra paa revenir... Il s'établira et demeurera où il est allé... Nous ne le revernons plus...

— Pourquoi désespèrer?...

— Je n'ai pas de déseapoir, je suis très heureux de la décision prise par lui. Il ne porte plus noire nom. Mon cher duc, ne me parlez jamais de lui. de M. de Saubise.

— Je vous en parlerai, la veille du jour on je vons le ramènera!

— Oul ... le jour où il avait faud...

Il e'interrompit vivement pour dire :

— Le jour où il reviendra... nous parlerons de lui.

Ri le père avait exhalé un long soupir.

Le duc, nn peu décontenence. n'avait pas la siste C'est que le herron du Bellav avait recu d'une agence de l'ondres une lettre dena laquelle on l'informait que son lettre dena laquelle on l'informait que

Et le baron se secoualt, essuyalt ses yeux, ne voulant pas penger, rougissant au subvenir des causes du départ... Qu'était de venu le malheureux?...

Au père humillé qui lui avait dit dans un moment de colère : « Meurs donc, misérable, plutôt que de déshonorer notre nom L...»

Le misérable n'avait pas menti; quelques années plus iard, il avait apper jard num le quel avait per le vol qui avait détourné son fils du porterait jamais votre nom. »

Le misérable n'avait pas menti; quelques années plus iard, il avait apper jard num le grand pas menti; quelques années plus iard, il avait apper jard num le grand pas menti; quelques années plus iard, il avait apper jard num le grand pas menti; quelques années plus iard, il avait apper jard num le grand pas menti; quelques de Sombrez que son fils André se faisalt apper le vol qui avait de son menti de commis chez la duchesse; il ne aétati la cause de tout.

En in, il était parti, promettant d'écrire En in, il était parti, promettant d'écrire de syait reçu une liasse de paper en velle se trouvait neutement établi la vente des lijoux volés... Le baron avait mandit mais la crédoutait...

Pus le pauvre du cavait un peu oublié et commis la sottie de donner comme nistitutive à sa fille, cette Laure Gallots, rul était la cause de tout.

En se retrouvant dans les appartements où l'enfant avait été élevé, où le jeune homme avait véou, en retrouvant son portrait entre le sien et céuit de la mêre, le vieillard pleurait... et la honte montait à son tront en pensant à ce fils qu'il ne pouvait pleures devant lous... à ce maudit dont il devait révéier la conduite su flancé de sa fille...

veier la conduite au fraince de sa tille...

Les travaix s'avançait, et la petite baronne était joyeuse, car le retour de aon fiancé
était proche... An contraire, à meaure que
la date se rapprochait, le baron était plus
soucleux, plus triste.

soucieux, plus triste.

L'oncle Pierre ne chassait plus, ne s'ocupait plus de ses terres; de l'aube au crépuscule, il sidait les ouvriers à remettre en état le castel de Causadoul, et, véritablement, le vieux château en avsit besoin. Aussi les travuux, qui avaient été commencés avec quatre ou cinq ouvriers, en avaientile nécessilé une vingteine, sans compter le matire Pierre, qu'on voyait, tout à tour, fans son costume de chasse en velours, menuisier peintre colleur et tapits sier.